

oui.

le 27 novembre
à la sortie programmée
du nucléaire d'ici 2029

sortie-programme-nucleaire.ch

Ces partis locaux votent oui :
Grüne Nidau, SP Biel-Ost
Les Verts Biel-Bienne,
Vert' libéraux Biel-Bienne



L'ÉDITO

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER
pabrenzikofer@journaldujura.ch

Europe - Poutine: zéro - trois

C'est à la fois un truisme, une tautologie et une lapalissade: l'Europe va mal. Très mal, même. A tel point que ses errances et sa faiblesse mènent à ce dangereux réveil des nationalismes qui n'épargne bientôt plus personne. Prétendre qu'elle n'a pas les moyens de ses ambitions ferait pourtant figure de pâle excuse. Le Vieux Continent n'a tout simplement plus d'ambitions, si ce n'est cette gestion nettement plus fonctionariale que franchement élitiste. A moins que les fonctionnaires ne forment justement cette nouvelle élite. Laquelle, hélas, ne fait rêver personne...

Le malheur des uns, on le sait, fait infailliblement le bonheur des autres. D'un autre, puisqu'il s'agit de Vladimir Poutine. Le méchant Russe a sûrement pris acte avec délectation que l'Europe avait décidé de «geler» la demande d'adhésion de la Turquie. Un non-événement, certes, qui ne fera pas oublier que le tsar avait pris les devants en faisant la paix avec le sultan. Erdogan n'en continuera pas moins à tenir le couteau par le manche en agitant sa menace d'ouvrir la cage où il entasse tant de réfugiés.

Un qui paye encore plus cher l'insigne faiblesse de l'Europe, c'est Petro Porochenko. Vous savez, le président ukrainien. Figurez-vous que le malheureux est actuellement en mission en Occident pour plaider la cause de son pays déchiré. Et d'un conflit que tout le monde, ici, a oublié. Question de hit-parade, inéluctablement. Forcément, l'Europe ne pourra que lui avouer qu'elle ne peut rien pour lui. C'est parfaitement vrai, mais elle aurait pu avoir la décence de le signifier dès le début aux Ukrainiens au lieu de les exciter. Encore une fois, du beurre pour Poutine. Comble de bonheur pour ce dernier, son adulateur Donald Trump sera le prochain président des USA. Un bon gars qui a déjà manifesté son intention de se rapprocher de l'Ours russe. Voire plus, si entente. Comme, par exemple, lui laisser les mains encore un peu plus libres en Syrie, où «l'armée» européenne brille par son incohérence.

Le pire est encore à venir. Vladimir, en effet, est presque sûr de pouvoir miser sur cet autre ami qu'est François Fillon dès l'an prochain. Un équilibriste et même un adepte du grand écart, le Français. Les orthodoxes à l'extérieur, les cathos intégristes à l'intérieur. Décidément, la fille aînée de l'Eglise nous surprendra toujours...

Quand le foot unit les Suisses et les réfugiés

BIENNE En collaboration avec l'Organisation suisse des étrangers, Le JdJ consacre dès aujourd'hui une

série d'articles sur la cohabitation et les échanges entre les Suisses et les réfugiés dans la région. Zoom

sur les matchs de foot interculturels organisés chaque semaine à l'école de la Plänke. **PAGE 5**

L'artiste Charlyn se royaume entre l'Angleterre et la Suisse



TANJA LANDER

TRAMELAN Charline Mathez n'a pas hésité, il y a quatre ans, à quitter la Suisse pour intégrer une école de musique à Londres. Aujourd'hui, c'est sous le nom de Charlyn (ici avec son producteur Robin Wheeler) que la chanteuse espère percer. Ici et en Angleterre. **PAGE 3**

BIENNE

Aucun parti veut intéresser les jeunes à politique **PAGE 4**

TRIBUNAL

Irresponsable, il passe à la caisse pour 105 000 fr. **PAGE 10**

LDD



LA NEUVEVILLE

L'ancien chef n'a pas digéré la mue de l'OSSM **PAGE 11**

SOMMAIRE

TV	PAGES 13 et 14
Forum	PAGE 18
Divertissement	PAGE 26
Météo	PAGE 36



9771424962007 60047

LDD/ENRIQUE MUÑOZ GARCÍA



BIENNE

Thomas Hirschhorn rencontre les Biennois pour son expo

L'artiste suisse est l'invité de la prochaine Exposition suisse de sculpture. Durant l'été 2018, il rendra hommage à Robert Walser. Thomas Hirschhorn (à g. sur la photo) a enchaîné cette semaine les rendez-vous avec différents acteurs de la vie biennoise. **PAGE 5**

KEYSTONE



HOCKEY SUR GLACE

Le HC Bienne revient d'Ambri avec une embêtante défaite

Un but du Finlandais Janne Pesonen après 2'30 en prolongation a ramené les Seelandais à la dure réalité du championnat. La défaite 3-2 concédée sur la glace de la lanterne rouge Ambri-Piotta vient rappeler au HC Bienne qu'il est toujours convalescent. **PAGE 19**

CAP SUR LE MONDE (11) Tramelote d'origine, Charline Mathez trace sa voie dans la musique. Au bénéfice d'un bachelor en musicalité créative acquis dans la capitale anglaise, celle qui signe ses chansons sous le nom de Charlyn espère vivre de sa passion

Une artiste en parfait accord avec Londres

MICHAEL BASSIN

A l'heure où de nombreux jeunes artistes misent sur les télé-crochets musicaux pour tenter de percer, Charline Mathez a opté pour un autre choix. Celui de la construction, pas à pas, d'un projet personnel. «Je n'ai jamais voulu prendre part à l'une de ces émissions TV. Certes elles permettent de faire connaître certains artistes mais, il me semble, sous une fausse image.» C'est sûr, Charlyn (de son nom d'artiste) n'a aucunement envie d'être formatée. Elle veut développer son identité, son style. Elle veut vivre sa vie.

Celle-ci a commencé à Tramelan, un jour de décembre 1991. «Musicalement, j'ai pris des leçons de piano à l'âge de six ans puis j'ai commencé des cours de chant vers l'âge de 12 ans», raconte-t-elle, se souvenant de ses profs Claudine Zwahlen et Sophie Kummer. A l'adolescence, et suite à un déménagement familial, Charlyn met le cap sur le canton de Vaud, à Villars-Burquin plus précisément.

Elle suit alors un apprentissage de gestionnaire en intéendance. S'en suivent de grandes interrogations. «Je ne savais pas trop quoi faire de ma vie. Et puis, je suis allée visiter mon frère Loric, à Londres, qui suivait une formation pour l'obtention d'un bachelor en batterie. Il m'a montré son école et ce qu'il faisait. Ça m'a vraiment fait envie!»

En elle brûle alors le désir de chanter. «Je suis rentrée d'Angleterre et j'ai dit à mes parents que je voulais aussi suivre cette école.» Encouragée et soutenue par ces



Charline Mathez, ici avec son producteur et batteur Robin Wheeler, fait des allers-retours entre ses deux ancrages, la Suisse et l'Angleterre. TANJA LANDER

derniers, Charlyn se décarcasse aussi pour financer ses études en travaillant en usine. C'est ainsi que la Tramelote pose ses valises à Londres, en 2012, afin de s'immerger complètement dans sa passion, la musique. Un rêve se réalise pour elle.

Après l'obtention d'un diplôme en musique, Charlyn s'attaque au bachelor, sur trois ans, en Creative Musicianship à la Tech Music

School (aujourd'hui BIMM). «C'est un cursus qui met l'accent sur la créativité. Il est beaucoup question de composition et de réarrangements. On étudie aussi l'utilisation de programmes informatiques musicaux. Et puis, on bénéficie de cours de business pour savoir comment se gérer en tant qu'artiste et se promouvoir. C'était très complet!», explique celle qui vient de participer à la cérémonie

de remise des titres, avec chapeau et robe traditionnels.

Un EP en préparation

Dans le cadre de l'école, les élèves doivent créer plusieurs chansons par année. Certaines composées par Charlyn figurent sur son premier EP (quatre titres et une version instrumentale) sorti en juin dernier. Un clip du single Marylise a aussi été tourné et d'autres chansons seront à découvrir sur le deuxième EP prévu pour le printemps 2017.

Si Charlyn compose ses propres titres, elle peut également compter sur les compétences de Robin Wheeler, producteur, avec qui elle partageait une collocation lors de son arrivée à Londres. «J'écris les chansons et lui les fait sonner monstre bien. On se complète bien!», résume-t-elle. L'auteur-compositrice-interprète qui fêtera bientôt ses 25 ans est évidemment accompagnée de musiciens pour donner naissance à des titres pop-rock-électro. Les influences? «The 1975» pour Charlyn, «Angels and Airwaves» pour les parties guitares, mais aussi «U2». «Et nous aimons aussi beaucoup les sons des années 80»,

ajoute-t-elle. Côté paroles, elle revendique des textes où il y a matière à positiver. «Il y a assez de groupes qui chantent des paroles déprimantes!», rigole-t-elle.

Au-delà du studio et des enregistrements, Charlyn se délecte de la scène. «Le contact avec le public me plaît tellement! J'aime partager avec les gens qui nous suivent. Au final c'est pour eux qu'on fait de la musique. Ce sont eux qui nous permettent de vivre nos rêves.» La jeune femme s'est par exemple produite à Londres dans des salles telles que The 02 Forum, Nambucca ou The Good Ship. Le public a aussi pu la voir en divers endroits cette année, notamment à La Braderie de Porrentruy en ce qui concerne la région.

Un maximum de concerts

Tant au niveau privé (entre Londres et Villars-Burquin) qu'au niveau professionnel, Charlyn voit entrevoir sa vie future entre l'Angleterre et la Suisse. Un sacré challenge lorsqu'on sait le foisonnement d'artistes sur la scène musicale anglaise. «Oui, surtout qu'aujourd'hui tout le monde peut plus ou moins faire de la musique

« Dans mes chansons, j'essaie de positiver. Il y a déjà assez de groupes qui ont des paroles déprimantes... »

CHARLINE MATHEZ, ALIAS CHARLYN

sans se ruiner. Et avec internet, il y a de la musique à revendre partout. Mais il faut aussi trier beaucoup.»

Pour réussir à se faire une place dans ce magma, elle estime que les clés se nomment qualité et originalité. «Pour tenter de percer, nous avons décidé de faire un maximum de concerts, même des petits pour essayer de toucher un maximum de personnes. Plus on se montre mieux c'est. Mais la chance, comme être repérée par la bonne personne au bon moment, est aussi un élément déterminant pour décoller.»

Charlyn pourrait, à l'image de son frère, continuer avec un master. Mais ce n'est pas dans le pipeline. «Le bachelor était déjà intensif et là il y a aussi du travail avec les enregistrements du prochain EP. Et j'ai envie de voir ce qui se passe. L'envie, voire le rêve, serait de pouvoir vivre que de la musique. Un premier but que j'aimerais expérimenter serait de pouvoir entamer une tournée!»

INFO
Quatre EP de Charlyn à gagner: envoyez un courriel à redactionjj@journaldujura.ch et vous ferez peut-être partie des quatre chanceux! Infos sur l'artiste: www.charlynofficial.com

Au royaume de la musique

PUTNEY A Londres, plus précisément dans le quartier de Putney, (à une demi-heure du centre, pas loin de Wimbledon), Charlyn est comme un poisson dans l'eau. «Au niveau de la mentalité, les gens sont festifs et ouverts. Ils sont aussi stressés, mais pas comme en Suisse car ils prennent quand même le temps de s'arrêter. Londres est par ailleurs d'une grande richesse en cultures et en culture. Si tu t'ennuies, tu prends le métro et tu trouveras de l'animation partout dans les rues», s'enthousiasme-t-elle.

Une musicienne comme elle se royaume en Angleterre: «Dans chaque pub, ça joue ou ça danse. Pas très loin de chez moi, chaque semaine il y a des jam-sessions où chacun peut venir jouer avec des autres. Bref, c'est vraiment une ville que j'aime!»

FAMILLE Charlyn et son frère Loric (aussi engagé dans la musique en tant que batteur et producteur) peuvent vraiment compter sur le soutien de leurs parents. «Ma femme Anne-Claude et moi avons toujours cru en leurs talents», acquiesce Philippe, leur papa et manager de Charlyn pour la Suisse. «Nous les avons toujours encouragés pour qu'ils puissent s'épanouir là où ils sont à l'aise. Car faire une vie sur des regrets, c'est dommage...»

Anne-Claude et Loric Mathez sont en outre impliqués dans une sàrl nommée Large View qui chapeaute plusieurs activités liées à la musique dont le label «Purple Gum records» sous lequel l'EP de Charlyn a été enregistré. «L'idée de Large View est d'amener des artistes suisses à être connus, de les entourer et de les encourager», relève Philippe Mathez. **MBA**

